

Comment les gilets jaunes plombent les commerces

Valérie Xandry

758 mots

26 novembre 2018

17:54

Challenges.fr

CHALCOM

Français

Copyright 2018 Challenges - All Rights Reserved

Depuis 10 jours, le mouvement des gilets jaunes impacte fortement la fréquentation, le chiffre d'affaires et même l'approvisionnement des magasins. Les professionnels s'en alarment alors que s'ouvre la période des achats de Noël. Une réunion est prévue à Bercy ce lundi après-midi.

Si le Black Friday a réjoui les spécialistes du e-commerce qui accumulent les records, le week-end fut, lui, bien noir pour le commerce physique. Ce week-end comme depuis dix jours, les [manifestations et blocages des gilets jaunes](#) ont tenu éloignés les clients des magasins, s'alarment les professionnels du secteur. Conséquence: une baisse de la fréquentation et donc du chiffre d'affaires. "Lors du week-end des 17 et 18 novembre, des baisses du chiffre d'affaires de 40% à 80% ont été enregistrées", indique Yohann Petiot, directeur général de l'Alliance du commerce. Des baisses ont également été constatées dans la semaine qui a suivi. Le constat est également inquiétant du côté du **conseil national des centres commerciaux**: "Une chute de 40% de la fréquentation a eu lieu le 17 novembre", note son délégué national Gontran Thüring.

Si les fortunes ont été diverses selon les endroits, les centres commerciaux en régions ont semble-t-il été plus fortement touchés qu'en Ile-de-France et les commerces en périphéries davantage qu'en centre-ville. C'est le cas du Shopping Promenade d'Amiens, un centre commercial de 40 magasins sur 40.000 mètres carrés. "Un samedi normal, le site accueille entre 40.000 et 50.000 visiteurs. Le 17 novembre, il n'y en a eu que 2.700", détaille Mathieu Mollière, directeur de la communication, du marketing et de l'innovation du groupe Frey derrière le centre commercial. Quinze fois moins qu'en temps normal! Décathlon lui aussi a vu son chiffre d'affaires s'effondrer lors de ce premier week-end de mobilisation des gilets jaunes: -60% sur l'ensemble de ses magasins.

Période cruciale

Et la situation ne s'est pas tellement améliorée le week-end du Black Friday. "En 2017, la fréquentation avait bondi de 8% pour le Black Friday, cette année, elle baisse de 0,7%. Et samedi, elle chutait de 15,4%", indique aussi Gontran Thüring. Trois éléments concourent à cette dégringolade, selon Yohann Petiot: les blocages qui empêchent physiquement les clients d'accéder aux commerces, l'effet psychologique puisque les consommateurs renoncent à aller faire du shopping et l'effet logistique avec les défauts d'approvisionnement liés aux blocages.

Des perturbations qui tombent on ne peut plus mal. "Nous sommes déjà sur une année plutôt négative où des baisses de 3% à 5% pourraient être enregistrées", note Yohann Petiot. Et la période de Noël qui s'ouvre est cruciale pour le secteur du commerce. "Si le mouvement des gilets jaunes se poursuit, imaginez à quel point cela pourrait être dramatique pour un commerçant indépendant qui vendrait du chocolat et réaliserait donc l'essentiel de son chiffre d'affaires au moment de Noël", imagine Mathieu Mollière. "Ce qu'on attend, c'est que les gilets prennent conscience qu'en bloquant les centres commerciaux, ils pénalisent des travailleurs comme eux qui demandent juste à faire leur métier."

Débordements sur les Champs-Élysées

Les images des débordements sur les Champs-Élysées ce week-end ne sont pas non plus vraiment de nature à rassurer les touristes étrangers, "alors même qu'ils étaient revenus", note Yohann Petiot, ajoutant que sur la célèbre avenue, des enseignes ont dû fermer samedi en milieu de journée ou que des clients ont été bloqués dans les magasins. Plusieurs magasins de luxe du quartier ont subi des dégâts lors de ces débordements comme Dior, Chanel, Balenciaga ou Yves Saint-Laurent par exemple. La tour Eiffel avait quant à elle choisi de ne pas ouvrir samedi toute la journée en raison des manifestations.

Face à une situation de blocage "inédite", selon Mathieu Mollière, le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, reçoit ce lundi des représentants du secteur pour jauger l'impact du mouvement et discuter de mesures

d'accompagnement pour les professionnels. "Nous attendons que la situation puisse se rétablir au plus vite avec une libre circulation des personnes et des marchandises et que les gens se sentent en sécurité à venir en magasins", explique Yohann Petiot qui ajoute espérer des "mesures d'accompagnement financières pour soulager les problèmes de trésorerie." Une rencontre alors que les gilets jaunes s'organisent avec la création d'une "délégation" pour porter leurs revendications.

Document CHALCOM020181126eebq000h0